



Erreurs d'emploi des connecteurs pragmatiques dans la production écrite des apprenants de 4^{ème} année des humanités de la province éducationnelle du Mont Amba : Analyse et implications didactiques

 **Willy MALEKANI MUNGANI***

*** Chef de Travaux à l'UPN-Kinshasa /RDCongo**

Résumé

Le présent article analyse les erreurs d'emploi dans les productions écrites des apprenants, de quatrième année de la province éducationnelle du Mont-Amba à Kinshasa.

Il s'est avéré au regard des résultats de l'enquête linguistique menée, que les erreurs commises par les apprenants sont dues à l'interférence linguistique, à la mauvaise déduction et à la confusion des formes et des catégories grammaticales. Elles se manifestent à travers la mauvaise construction des phrases, la mauvaise orthographe et le mauvais emploi des connecteurs.

Mots-clés : Erreurs, connecteurs, productions écrites.

Abstract

The cohesion of a text is ensured by different elements, notably anaphora, connectors, punctuation, etc. Our study focuses on referential and logical connectors, the use of which we analyze in the written productions of fourth-year learners of the educational province of Mont-Amba in Kinshasa.

We were able to realize, based on the results of the linguistic investigation carried out, that the errors committed by learners are due to linguistic interference, poor deduction, confusion of forms and grammatical categories and manifest themselves through poor sentence construction, bad spelling and poor use of connectors.

Keywords: Errors, connectors, written productions

Introduction

La question de l'écrit en français est au cœur des préoccupations des apprenants, des parents, des enseignants et des didacticiens du français, car depuis que l'épreuve de la dissertation a été réintroduite à l'Examen d'Etat en République démocratique du Congo, les productions écrites des apprenants sont lacunaires. Ils sont nombreux à décrocher des diplômes, mais très peu seulement expriment de réelles compétences au moment de produire, de manière argumentée, des écrits logiques et cohérents.

Il est révélé, pendant et après l'apprentissage, que les productions écrites des apprenants du degré terminal des Humanités à Kinshasa, renferment des erreurs de natures diverses : erreurs d'orthographe d'usage ou grammaticale, choix non judicieux des tiroirs temporels, des unités lexicales, etc., mais aussi de manière particulière, des problèmes sérieux se rapportant à l'emploi des connecteurs dans des textes produits. Cette situation prene de plus en plus de l'ampleur, il paraît urgent de marquer une pause pour faire le bilan afin de relever les failles et en vue de proposer des orientations nouvelles.

La recherche des solutions de remédiation prend un caractère d'urgence du fait qu'au degré terminal des Humanités, l'apprenant atteint un niveau de développement mental élevé, qui exige qu'il soit entraîné à la réflexion, à l'argumentation, à l'esprit critique à travers l'apprentissage de la langue française. Cette tâche permet la concrétisation des objectifs généraux du *Programme National de Français (2005)* qui recommande « de développer un esprit de réflexion, un jugement objectif et le goût de l'esthétique... ». Pour y parvenir, l'apprentissage concret des connecteurs constitue l'une des possibilités favorables à la manifestation de cette maturité du raisonnement de l'apprenant.

En fonction de la situation évoquée ci-dessus, nous nous sommes posé formulé les questions suivantes :

1. Quelle est la nature des problèmes d'emploi des connecteurs à mettre en évidence dans les productions écrites des apprenants et quelle en est l'importance ?
2. A quoi sont dus ces problèmes ou quelles en sont les origines ?
3. Que prévoit le *Programme National de Français* quant à l'enseignement des connecteurs?
4. Quelles sont les stratégies méthodologiques proposées pour résoudre les difficultés observées ?
5. Comment remédier aux difficultés des apprenants ?

L'objectif assigné à la réflexion consiste à scruter la manière dont les apprenants emploient les connecteurs lors de la production écrite d'un texte. Notre travail consistera, non seulement, à décrire les maladroresses constatées dans les textes des apprenants à propos des connecteurs, mais aussi à essayer d'isoler, à ce niveau d'organisation textuelle, les difficultés majeures des apprenants scripteurs de la quatrième année des humanités de la province éducationnelle du Mont Amba.

Définition des concepts opératoires

1. Notion d'« erreur »

Dans cette perspective de définition de l'erreur, deux points de vue s'articulent : le point de vue immanentiste et le point de vue interactionniste.

Le point de vue immanentiste, souligne Jean-Pierre CUQ, privilégie le traitement des informations linguistiques par un ensemble d'invariants cognitifs (organisation linguistique en thème, rhème, double articulation, fonctions, marques spatiales, aspectuelles et temporelles, deixis...) constitutifs de l'inter-langue. Le point de vue interactionniste, sans occulter la dimension cognitive de l'apprentissage, l'intègre dans une dynamique affective et relationnelle ; il met en évidence des comportements de régulation et de construction

des performances des activités métalinguistiques, corrections, reformulations, etc. » (CUQ, J.P, 2006 :p. 87)

Ainsi, selon qu'on privilégie le système abstrait interne ou l'activité interactionnelle, l'erreur peut relever de deux interprétations. Dans le premier cas, il y a défaillance des opérations cognitives ; dans le second, la qualité et la quantité des interactions ne permettent pas à l'apprenant d'intérioriser de manière satisfaisante les fonctionnements linguistiques.

Etablissant la différence entre les concepts d'erreur et de faute, Nzanga (2014) note :

« L'erreur comme la faute constituent un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé d'une langue. Cependant, le terme « faute » porte une charge connotative péjorative et donc négative. Dans les pratiques anciennes d'enseignement/apprentissage des langues, la faute est conçue comme « une injure au bon usage, une mauvaise herbe à extirper, une atteinte au système de la langue et une carence qu'il faut condamner. »

Avec les approches communicatives, on délaisse, de plus en plus, le terme « faute » en faveur de celui d'« erreur ». L'erreur étant alors considérée comme l'indice d'une dynamique d'appropriation d'une langue, c'est-à-dire, une étape dans la structuration progressive de l'inter-langue. Ce qui est une connotation positive.

2. Notion de« connecteur »

La cohésion d'un texte est assurée par différents éléments, notamment, les anaphores qui tissent des fils conducteurs en reliant des expressions référentielles, les connecteurs qui assurent le chaînage logique et argumentatif du texte et la ponctuation qui accompagne l'agencement des mots, des groupes et des phrases en marquant leur rôle respectif dans l'ensemble du texte.

Dans l'enchaînement linéaire du texte, « les connecteurs sont des termes de liaison et de structuration : ils contribuent à la structuration du texte et du discours en marquant des relations entre les propositions ou entre les séquences qui composent le texte et en indiquant les articulations du discours. (Charaudeau, 1966, p. 23)

En grammaire, les connecteurs sont des morphèmes (adverbes, conjonction de coordination et de subordination, parfois même des interjections), qui établissent une liaison entre deux énoncés, voire entre un énoncé et une énonciation.

Dans la présente étude, notre intérêt porte sur les connecteurs référentiels (temps et espace) et logiques (addition, opposition, explication, conséquence, but, condition, illustration, synthèse ou conclusion) dont nous analysons les erreurs d'emploi.

Méthodologie

La présente recherche est à la fois empirique, descriptive et explicative. Elle est empirique parce que les données d'analyse ont été collectées sur le terrain. Elle est descriptive dans le sens que les données recueillies sont décrites systématiquement dans leur ensemble. Enfin, elle est explicative puisque l'approche d'analyse adoptée a permis de décrire et d'expliquer les erreurs commises par les sujets enquêtés dans leurs

détails. Le choix de ces approches est dicté par notre souci de mener une recherche qui s'articule sur l'observation, la logique, la vérification et l'objectivité.

Dans la constitution de notre échantillon, nous avons fait usage du logiciel SPSS 20, une abréviation anglaise qui signifie « Statistical Package for the Social Sciences » et en français par « Ensemble des Programmes Statistiques pour les Sciences Sociales ».

Présentation

Du Corpus

Le but de tout apprentissage des langues vivantes est le développement de la compétence de communication, mais dans ce processus l'écrit occupe une place de choix. Vu le rôle essentiel des connecteurs pragmatiques dans la cohérence des textes argumentatifs à l'instar de la dissertation, nous avons décidé d'examiner l'état d'emploi de ces éléments et leur impact potentiel sur la cohérence des productions écrites des apprenants de quatrièmes années des humanités de l'année scolaire 2022-2023 de la Province éducationnelle du Mont-Amba.

Notre corpus est constitué de 100 copies de dissertation des apprenants de quatrièmes années des écoles sélectionnées, en tant qu'exercices de réflexion sur des sujets-problèmes variés proposés et portant sur les thèmes suivants : l'éducation, le travail et le développement, la science et la culture, la communication.

Résultats

Les résultats de l'analyse quantitative des erreurs d'emploi des connecteurs pragmatiques figurent dans le tableau synoptique ci-dessous, qui reprend les valeurs d'usage des connecteurs pragmatiques de notre corpus, leurs occurrences ainsi que les erreurs d'utilisation commises par les individus de notre échantillon.

Tableau 1. Résultats d'analyse

N°	Valeurs	Nbre	%	Occurrences	Erreurs	% (fréquence des erreurs)
1.	Temps	12	19,35	68	30	8,42
2.	Lieu	5	8,06	194	5	1,4
3.	Addition	7	11,29	326	32	8,98
4.	Opposition, concession, restriction.	7	11,29	51	31	8,7
5.	Explication	7	11,29	154	116	32,58
6.	Conséquence	4	6,45	4	3	0,84
7.	But	6	9,67	111	26	7,3
8.	Hypothèse, condition	1	1,61	36	30	8,42
9.	Illustration	4	6,45	43	21	5,89
10.	Reformulation, synthèse, conclusion.	9	14,51	83	62	17,41
Total		62	100	1.070	356	100

Nous avons répertorié 62 connecteurs pragmatiques répartis de façon inégale sur 100 copies de dissertation des apprenants. Sur 1.070 occurrences enregistrées dans les productions écrites des apprenants, 356 concernent les emplois inappropriés des connecteurs pragmatiques. En clair, nous notons :

- 356 erreurs d'emplois des connecteurs pragmatiques sur 1.070 occurrences, soit 33,27% ;
- 714 emplois appropriés ou corrects, soit 66,72 %.

Sur les 356 connecteurs employés incorrectement qui constituent l'objet de l'étude, nous avons résolu d'analyser les connecteurs les plus fréquents, c'est-à-dire ceux qui ont une fréquence et une répartition supérieure ou égale à 3.

Tableau 2. Connecteurs les plus fréquents

N°	Connecteurs	Relation	F	Erreurs	Répartition
1.	Aujourd'hui	Temps	9	3	6
2.	Depuis	Temps	7	4	5
3.	Lorsque	Temps	14	6	13
4.	Quand	Temps	23	7	16
5.	Aussi	Addition	12	12	13
6.	Et	Addition	301	16	73
7.	Alors que	Concession	5	3	3
8.	Mais	Opposition	28	16	16
9.	Par contre	Concession	4	3	3
10.	A cause de	Explication	9	6	8
11.	Car	Explication	58	48	27
12.	Parce que	Explication	40	31	26
13.	En effet	Explication	29	28	29
14.	Pour	But	77	14	42
15.	Pour que	But	19	8	14
16.	Si	Condition, hypothèse	36	30	22
17.	Comme	illustration	24	11	19
18.	Par exemple	Illustration	15	8	14
19.	Tel que	Illustration	9	6	9
20.	Ainsi	Conclusion...	23	20	17
21.	Bref	Conclusion...	7	5	7
22.	Donc	Conclusion...	34	26	24
23.	En conclusion	Conclusion...	7	4	5

Parmi les connecteurs pragmatiques les plus récurrents du corpus, le connecteur d'addition « Et » a la fréquence la plus élevée (301), suivi de « Pour » (77), de « Car » (58), de « Si » (36) et de « Donc » (34).

Nous notons, par ailleurs, que la valeur temporelle est traduite par quatre connecteurs notamment : « aujourd'hui », « depuis », « lorsque », « quand ». Quant aux connecteurs d'explication, les mots de liaison ci-après ont été employés : « à cause de », « car », « parce que », « en effet ».

Pour conclure leurs dissertations, les individus de notre échantillon ont plus employé les connecteurs « ainsi », « bref », « en conclusion », « donc ».

1. Typologie d'erreurs

Nous avons regroupé en trois catégories les erreurs commises par les apprenants dans leurs dissertations. Nous distinguons :

- Les erreurs dues à la mauvaise orthographe des mots (erreurs d'orthographe),
- Les erreurs dues à la mauvaise construction des phrases,
- Les erreurs dues aux mauvais emplois des mots, des connecteurs.

1.1. Erreurs d'orthographe

Dans cette catégorie, nous considérons également des abréviations comme des manquements à la graphie correcte des mots, car dans une dissertation les abréviations sont, de manière générale, proscrites. Le tableau ci-dessous reprend, à titre indicatif, les erreurs d'orthographe commises par les élèves.

Tableau 3 : Erreurs orthographiques des connecteurs

N°	Connecteurs	Réalisations erronées	Valeurs	Références	Observations
1.	Donc	Doc	Conclusion	F2	Orthographe
2.	Comme	Comment	Illustration	F3	Orthographe
3.	Et puis	Epuis	Addition	F6	Orthographe
4.	Tel que	Tel que, tels que	Illustration	F9 F7 F11 F13 F39 F54 F64 F96	Mauvais accord
5.	Parce que	Parce que, par ce que	Explication	F13 F17 F21 F35 F71 F95	Orthographe
6.	En conclusion	An conclusion	Conclusion	F28	Orthographe
7.	Ensuite	En suite	Enumération	F40	Orthographe
8.	A cause de	a cause de	Explication	F53	Orthographe
9.	Au moment où	Au moment ou, des moments ou	Temps	F54	Orthographe
10.	Dans la mesure où	Dans le mesure ou	Explication	F60	Orthographe
11.	De nos jours	Dès nos jours	Temps	F60	Orthographe
12.	C'est-à-dire	c.à.d	Explication	F7, F41, F43, F48, F82	Orthographe
13.	Et	Est	Addition	F9, F12, FF23, F47	Orthographe
14.	En vue de	En vu de	But	F43	Orthographe
15.	En conséquence	En conséquent	Conséquence	F50	Orthographe
16.	Pour que	Poures que	But	F84	Orthographe

1.2. Erreurs dues à la mauvaise construction des phrases, la syntaxe

L'emploi correct des connecteurs exige le respect des règles de temps et impose à la phrase une structure syntaxique appropriée. Le tableau ci-dessous illustre bien l'incohérence que peuvent engendrer les emplois inappropriés des connecteurs.

Tableau 4 : Erreurs syntaxiques

N°	Connecteurs	Réalisations erronées	Références	Observations
1.	Donc	Donc nous pensons que...	F1,F10	Omission de la virgule
2.	Lorsque	Lorsque les citoyens d'un...ils seront...	F1	Omission de la virgule
3.	En effet	En effet...	F21, F22, F26, F29, F35, F36, F52, F56, F60, F67, F71, F80.	Omission de la virgule
4.	Ainsi	Ainsi	F61 ,F62,67,F80	Omission de la virgule
5.	Cependant	Cependant...	F11,F51	Omission de la virgule
6.	Afin que	Afin que....soit au lieu de soient	F12	Concordance de temps au subjonctif
7.	Pour que	pour que le travail peut apporter...	F65,F84	Concordance de temps au subjonctif
8.	Pour	Pour chute	F76	Emploi de l'infinitif
9.	Ainsi	Ainsi en conclusion	F24,F24,F55	Redondance
10.	Par exemple	Par exemple	F11,F55	Omission de la virgule
11.	Quand	Quand on est éduqué...	F15	Omission de la virgule
12.	Souvent	Souvent la profession est très négligée...	F19 ,F27	Omission de la virgule
13.	Parce que	Parce que la population a une meilleure éducation que la nôtre.	F27	Une subordonnée sans principale
14.	Notamment	Notamment grâce à ses inombrables richesses	F43	Emploi abusif
15.	En conséquence	En conséquent...	F50	Emploi abusif et absence de la virgule
16.	Comme ou par exemple	Comme par exemple	F51,F55,F99	Redondance
17.	Car	Car	F55,F72	Ponctuation
18.	Par contre	Par contre le travail permet...	F58	Omission de la virgule
19.	Bref	Bref en tête du paragraphe	F73	Emploi abusif
20.	Aussi	Aussi nous allons fini...	F74	Inversion du sujet
21.	Mais ou par contre	Mais par contre	F75	Redondance
22.	Parce que si/parce lorsque	Parce que lorsque/parce que si	F82	Double conjonction
23.	En conclusion	En conclusion nous pouvons conclure ainsi	F86	Redondance

Il ressort du tableau ci-dessus que les erreurs de construction évoquées se rapportent à la ponctuation (cas d'omission d'un signe de ponctuation ou cas d'emploi inapproprié), à la concordance des temps, à la place des connecteurs dans la phrase ou le paragraphe.

1.3. Erreurs dues aux mauvais emplois de connecteurs

Le tableau ci-dessous reprend les erreurs dues aux mauvais emplois des connecteurs avec des observations critiques. En clair, il s'agit des erreurs dues au choix non judicieux des connecteurs avec des implications sémantiques.

Tableau 5 : Erreurs dues au mauvais emploi des connecteurs

N°	Connecteurs	Réalisations erronées	Référ.	Observations
1.	Donc	« La R.N.T.C. est une église au milieu du village ce aussi un endroit de connaissance ou de formation. Donc cette chaine qui fait passer l'information au pays et au monde. »	F10	Le choix du connecteur « donc » n'est pas judicieux. Il n'exprime pas la conséquence, encore moins la synthèse ou la conclusion.
2.	En dépit de	« En dour, en république démocratique du congo la mal nutrition affecte plus d'une moitié de la population un dépit des grandes richesses que regorge ce pays ce déséquilibré entrainerait des conséquences fâcheuses sur le plan physique, morales intellectuel portent de développement du pays les causes sont disperses notamment la mauvaise politique et autre... »	F32	Il s'agit en fait de la locution prépositive « en dépit de » qui, dans ce contexte n'exprime pas la restriction ni la concession.
3.	Tandis que, Pourtant	«La naissance, croissance, la mort... tandis que la mort est une étape de la vie dont l'homme inactif. Ce pourtant la morts existe par leurs œuvres. »	F36	Les emplois de « tandis que » et « pourtant » sont malencontreux.
4.	D'une part	« La démocratie est un luxe pour l'Afrique du fait que dans ce continent il est difficile de donner son point de vue, il n'y a aucune liberté d'expression, d'une part à cause de ses dirigeants qui ne laissent pas à la population le moyen de s'exprimer librement et ouvertement. »	F43	«D'une part » fait partie de l'expression cumulative « d'une part...et d'autre part...Le choix de ce connecteur est inapproprié.
5.	En conséquent	« En conséquent l'indépendance s'acquiert par le travail et la connaissance.	F88	La forme correcte est « en conséquence » qui exprime la

		Plus on travaille, plus il est renumérant. On est sûr d'être indépendant par le travail. Par le travail on est indépendant. »		conséquence ou la conclusion dans certains contextes. Dans le cas échéant, il s'agit d'un choix non judicieux du connecteur.
6.	Alors	« ...Ils pensent que en une semaine ils seront en espèces ce qu'un travail a pu fournir, alors le travail a ses difficultés que l'homme peut mesurer se force , sa capacité. »	F94	En temps qu'adverbe de temps, alors peut être remplacé par « A ce moment-là » ; il peut aussi exprimer la conséquence (Alors, n'en parlons plus). Dans l'extrait sous examen, il s'agit d'un emploi non judicieux du connecteur.

Les exemples évoqués dans le tableau ci-dessus nous font penser au barbarisme, une faute de langage qui consiste à forger des mots ou des formes qui ne respectent pas les règles morphologiques d'une langue. C'est aussi une expression contenant un mot mal choisi.

Discussion

Dans une situation d'enseignement/apprentissage, une erreur indique uniquement ce qui est difficile pour l'apprenant, mais elle ne dit rien sur les causes. Si nous tenons à trouver des explications pour les éventuelles causes des erreurs linguistiques des apprenants pour essayer de nous approcher d'une interprétation relativement correcte, il faut prendre en considération tous les facteurs susceptibles de pouvoir influencer le comportement langagier de ces derniers. Aussi, estimons-nous que la description des erreurs linguistiques des apprenants doit être plurielle.

D'une manière générale, la plupart des erreurs d'utilisation des connecteurs relevées dans les productions écrites des apprenants sont dues au manque de sensibilisation à l'emploi de ces mots de liaison. Aussi, le *Programme National de Français* reste-t-il muet quant au problème de cohérence et de cohésion dans les productions écrites des apprenants : les enchaînements lexicaux, la progression thématique, les connecteurs et les organisateurs textuels...

L'analyse des erreurs d'utilisations des connecteurs nous a permis de relever d'autres causes à savoir : l'interférence phonétique, la mauvaise déduction, la confusion de formes, l'accentuation et la confusion de catégories grammaticales.

1. Interférence phonétique

Les apprenants de Kinshasa ont, dans la plupart des cas, le lingala comme première langue de communication. Cette langue compte 7 voyelles : i, u, o fermé, o ouvert, é fermé, è ouvert, a. Ils ont, par conséquent, du mal à bien reproduire, à l'oral comme à l'écrit, les voyelles qui n'existent pas en lingala. Les quelques exemples suivants illustrent nos propos :

a) « et/est »

On écrit « et » lorsqu'il s'agit d'une conjonction de coordination qui joue le rôle de lien entre deux mots ou groupe de mots ou phrases. Ce mot de liaison peut être remplacé par « ainsi que », « et puis », ou « et aussi ».

Exemple : J'ai pris mon sac (était) je suis parti. Donc « et » ne peut pas être conjugué à l'imparfait. Alors que « est » peut-être remplacé par sa forme à l'imparfait, « était ». Dans certaines dissertations de notre corpus, nous constatons que certains apprenants emploient « est » en lieu et place du mot de liaison « et » (»(F9, F12, F23, F47)

b) **Le son [u]** dans « *Au débit de notre monographie (monographie)...* »(F9), est réalisé par [i], car il n'existe pas dans la langue maternel de ce sujet. Il s'agit d'un cas typique d'interférence phonétique.

2. Mauvaise déduction dans l'interlangue

Dans ce travail, nous considérons la mauvaise déduction comme une démarche contraire à la déduction, c'est-à-dire, qu'à partir d'une structure existante, l'apprenant a tendance à ajouter un morphème grammatical (touts ce...) ou à scinder tout simplement un morphème lexical puisque motivé par les structures existantes (c'est- à -dire /c'est à dire). Les extraits ci-après justifient nos propos :

- « par ce que » (F35) ; « parceque (F27,F17) ;
-« A lors » (F2) ; « en suite » (F5) ;

3. Confusion de formes

La confusion des formes de connecteurs altère le sens des énoncés, car la correction de la phrase concerne non seulement la ponctuation, la syntaxe, le style, le sens, mais aussi l'orthographe des mots. Dans certaines copies de dissertation des sujets de notre échantillon, nous avons relevé nombre d'erreurs dues à ce phénomène. Les quelques extraits ci-après illustrent nos propos :

- a) « ...c'est vrai que le travail est important dans notre vie **parce que** ça nous rend indépendant... »(F71)
b) « ...l'état doit installer des poubelles et apprendre aux gens à les jeter dedans ou on ne sanctionnait pas, pour éduquer **parce que** cette sanctionne, sans cette éducation les choses n'évolueront pas, le niveau de vie ne changera pas. » (F27).

Il est à souligner que les formes « parce que » et « par ce que » sont correctes alors que « parceque » est incorrecte. Si la phrase répond à la question « par quoi ? », on écrit « par ce que » en trois mots. Cependant, si la phrase répond à la question « pourquoi », on écrit « parce que » en deux mots : « Il est surpris par ce que je lui propose. »

4. Accentuation et Confusion de catégories grammaticales

Dans certaines productions écrites des apprenants, nous constatons que certains élèves ne savent pas différencier « Où » et « Ou ». Quelques exemples ci-dessous illustrent parfaitement bien nos propos :

« Dans cet énoncé **ou** le thème 'l'éducation » disons « établissement **ou** l'on dispense un enseignant « est-il vrai que l'école est un lieu **où** on donne l'éducation » (F23).

L'adverbe de lieu ou le pronom relatif « où » est employé abusivement, car il ne s'agit pas de l'idée d'alternative mais, de lieu. La transcription de ces homophones **ou** ou **où** pose de problèmes sérieux aux apprenants (F23,F36, F44, F50, F54, F55, F58, F62).

5. Implications didactiques

La sensibilisation à l'emploi correct des connecteurs pragmatiques concerne non seulement les productions orales et écrites des apprenants, mais aussi et surtout toutes les sous- branches du français : l'exploitation thématique, l'analyse des textes, l'enseignement/ apprentissage de la grammaire, le vocabulaire, les productions orales et écrites.

En vue de remédier aux erreurs d'emploi des connecteurs pragmatiques dans les productions écrites des apprenants, nous proposons la stratégie verbale et la stratégie écrite.

5.1. Stratégie orale

La stratégie orale, qui sollicite la compréhension orale, la production orale et la compréhension écrite, comprend tous les exercices de type communicatif, à savoir : la dramatisation, les jeux de rôle, la simulation, le canevas de jeu de rôle, les exercices de reformulation.

5.2. Stratégie écrite

La stratégie écrite, qui sollicite la compréhension écrite, la production orale et écrite, concerne les exercices d'orthographe, de syntaxe et de logique que l'enseignant peut sélectionner dans les manuels de grammaire et de stylistique ou concevoir des batteries d'exercices dont le but est d'initier les apprenants au choix judicieux et à l'emploi correct des connecteurs dans les énoncés produits.

Conclusion

Pour contribuer à l'amélioration de la compétence pédagogique des enseignants et la compétence textuelle des apprenants à travers l'emploi des connecteurs pragmatiques en tant qu'outils linguistiques, nous nous sommes proposé de détecter ce qui fait obstacle à la cohérence de leurs productions écrites. Nous avons décrit les manifestations de l'incohérence liées aux connecteurs pour que les enseignants soient en mesure de les repérer et que les apprenants soient capables d'y remédier.

Les erreurs d'emploi des connecteurs pragmatiques que nous avons mises en exergue à titre illustratif pourraient aider les enseignants à évaluer les productions écrites des apprenants avec plus de précision et d'objectivité.

Références

- Astolfi, J.P. 1997 : *Erreur, un outil pour enseigner*, ESF, Paris, 1989.
Bablon, F. 2004 : *Enseigner en langue étrangère à l'école*, Hachette, Paris.
Bérard, E. 1991 : *Approche communicative, théorie et pratique*, clé, Paris.
Besse, H. 1984 : *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Hatier- Crédif, Paris.

- Besse, H. et Porquier R. 1984 : Grammaire et didactique des langues, Hâtiers Crédif, Paris.
- Boyer H. et Rivera M. 1979 : Introduction à la didactique du français, langue étrangère, clé, Paris.
- CEREDIP 2005 : Programme national de français, EDIPES, Kinshasa.
- Charaudeau, P. 1996 : Grammaire du sens et de l'expression, Hachette, Paris.
- Crépin, F et al 1988 : Français méthodes et techniques, Nathan, Paris.
- Cuq, J.P. et Gruca L. 2005 : Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, Presses universitaires de Grenoble.
- Galisson, R. 1980 : D'hier à aujourd'hui, la didactique générale des langues : du structuralisme au fonctionnalisme, clé, Paris.
- Germain, C. (Sd) : Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, Clé international, Paris.
- Gobbe, R. 1980 : Pour appliquer la grammaire nouvelle. 1. Morphosyntaxe de la phrase de base. Langages nouveaux, pratiques nouvelles pour la classe française A. de Boeck, Bruxelles/ J. Duculot, Paris.
- Grevisse, M. 1982 ; Le français correct. Guide pratique, Duculot, Paris.
- Grevisse, M. 2005 ; Le petit Grevisse. Grammaire française, De Boeck, Bruxelles.
- Hameline D. 1983 : Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue, 7ème édition, ESF.
- Hymes, D. 1984 : Vers la compétence de communication, CREDIF hâtier, Paris.
- Javeau, C. 1979 : L'enquête par questionnaire. Manuel à l'usage du praticien, édition de l'université de Bruxelles.
- Marquillo, L.M. 2003 : L'interprétation de l'erreur, Clé international, Paris.
- Moirand, S. 1982 : Situation d'écrit (compréhension/ production en français langue étrangère), clés, Paris.
- Moirand, S. 1990 : Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris.
- Moirand, S. 1992 : Une grammaire des textes et des dialogues Hachette, Paris.
- Moirand, S. 1990 : Enseigner à communiquer en langue étrangère, 4 ème édition, Hachette, Paris.
- Ngongo, P.R. 1999 : La recherche scientifique en éducation, Bruylant, Academia, S.E. Louvain-la-Neuve, Bruxelles.
- Nkongolo, T.K.M., KALAMBAY, F., et KABEMBA, P., (1984) : Guide méthodologique pour l'enseignement du français à l'école secondaire, C.R.P.A, I.P.N, Kinshasa.
- Porquier, R. 1977 : L'analyse des erreurs. Problèmes et prescriptives, études de linguistique appliquée, N°25.
- Rey B. et al. (S.D.) : Les compétences à l'école. Apprentissage et évaluation, de Boeck Université, Bruxelles.
- Shomba, Kinyamba, S. 2013 : De la méthodologie de la recherche scientifiques : controverses et issues, PUK, Kinshasa.
- Tagliante, C. 1998 : La classe de langue. Techniques et pratiques de classe, Clé, Paris.
- Tagliante, C. 2006 : La classe de langue technique et pratique de classe, Clé international, Paris.

- | | |
|---|-----------------------|
| <p>01. Commercialisation de la viande de brousse à Kinshasa : « Etude de chaine de valeur de la production à la consommation »</p> <p><i>Derby MVOVI MIKANDA</i></p> | <p>1 – 13</p> |
| <p>02. Impact de l'intermédiation bancaire sur la performance de la banque commerciale RAWBANK</p> <p><i>Antoine BULU KABUK et Glinschert NYAFE</i></p> | <p>15 – 28</p> |
| <p>03. Evaluation de la qualité de service offert par les écoles d'enseignement inclusif et ordinaire à Kinshasa</p> <p><i>Floribert PHAKA NIMY</i></p> | <p>29 – 40</p> |
| <p>04. Opinions des enseignants des écoles primaires pilotes ciblées par handicap international face à l'inclusion des enfants à besoins spécifiques à Kinshasa</p> <p><i>Floribert PHAKA NIMY</i></p> | <p>41 – 49</p> |
| <p>05. Pratiques de communication dans la cérémonie du mariage coutumier chez les Bambagani Babindji du Kasai central, RDC Congo</p> <p><i>Robert KAMAMBA wa KAMAMBA</i></p> | <p>51 – 60</p> |
| <p>06. Usage des parémies dans le mariage traditionnel mbagani. Approche ethnographique.</p> <p><i>Robert KAMAMBA NA KAMAMBA</i></p> | <p>61 – 71</p> |
| <p>07. Production artisanale de chaux et son impact environnemental dans la commune rurale de luozi au Kongo Central de 2016 à 2024</p> <p><i>Félix MATONDO MIALUNDAMA</i></p> | <p>73 – 83</p> |

- 08. La gestion de la flore fluviale et ses conséquences
environnementales sur le tronçon Luhela-Lubata
dans la commune rurale de Luozi Kongo Central 85 – 95**
Félix MATONDO MIALUNDAMA
- 09. Participation des comités des parents dans le système éducatif
en RDC 97 – 115**
Désiré MPUTU BABOBO
- 10. Erreurs d'emploi des connecteurs pragmatiques dans la production
écrite des apprenants de 4^{ème} année des humanités de la province
éducative du Mont Amba : Analyse et implications didactiques 117 - 128**
Willy MALEKANI MUNGANI